

Elle nous laisse un souvenir ensoleillé non pas seulement parce que la terre et l'eau suédoises se sont parées pour nous de tous les enchantements d'un été radieux mais parce que l'art du spectacle et le souci de la perfection technique ont été combinées par vous, Messieurs les membres du Comité Suédois, de la façon la plus ingénieuse et la plus réussie.

Pour faire une Olympiade, la puissance et l'argent sont bien loin de suffire; il faut de la persévérance, de la patience et de la tolérance. Il faut surtout une conception haute et sereine du double rôle auquel le sport peut et doit aspirer au sein des grandes démocraties modernes : rôle d'équilibreur humain hérité de l'athlétisme antique, rôle d'éducateur social hérité de la Chevalerie. Ce n'est pas seulement vers le gymnase d'Olympie que nous devons tourner nos regards, Messieurs, mais aussi vers ces tournois du moyen-âge trop oubliés ou trop méconnus, dont le seul tort fut de pousser parfois jusqu'au delà du raisonnable le culte élégant de l'honneur, du stoïcisme et de la générosité.

Je ne puis rendre de plus grand hommage à la nation suédoise, Monseigneur que de dire à ceux qui la représentent ici que maintes fois dans l'histoire on l'a vue avec admiration s'inspirer de ce double idéal.

Et maintenant, Messieurs, voici qu'un grand peuple a, par notre entremise, reçu de vos mains le flambeau des Olympiades et s'est engagé par là à en préserver et, si possible, à en aviver la flamme précieuse.

Une coutume s'est établie que la dernière parole dite au soir des Jeux Olympiques fut pour saluer l'aurore des Jeux suivants. C'est pourquoi je vais vous proposer au nom du Comité International Olympique, gardien suprême et stable de l'institution renouée, de lever nos verres en l'honneur de la VI^{me} Olympiade.

Puisse-t-elle contribuer comme ses illustres devancières au bien général, au perfectionnement de l'humanité! Puisse-t-elle, se préparer dans le labeur fécond des périodes pacifiques! Puisse-t-elle, le jour venu, être célébrée par tous les peuples de l'univers dans l'allégresse et la Concorde!



PARTIE OFFICIELLE.

Bulletin du Comité International Olympique.

A l'issue des fêtes de la V^{me} Olympiade, le président du Comité International a adressé à Sa Majesté le roi de Suède la lettre suivante :

SIRE,

Au nom du Comité International Olympique, je viens présenter à Votre Majesté, ainsi qu'à Sa Majesté la Reine le tribut de notre très respectueuse gratitude.

Par l'assiduité de son auguste présence aux Jeux, par la création de la Médaille commémorative, par tant de marques précieuses d'une persévérante bienveil-

lance, Votre Majesté a pris une part considérable au succès de cette magnifique Olympiade.

Grâce à la nation Suédoise dont l'effort unanime fut guidé par celui de son plus noble fils, l'Olympisme renaissant remporte une victoire décisive. Il nous est agréable de penser que l'Olympisme à son tour a procuré à la Suède un surcroît d'intelligente sympathie de la part des peuples divers qui furent représentés aux Jeux par l'élite de leurs forces juvéniles.

Je prie Votre Majesté ainsi que Sa Majesté la Reine de daigner accepter au soir de ces fêtes inoubliables, avec l'expression de notre fidèle reconnaissance, l'hommage de notre plus profond respect.

PIERRE DE COUBERTIN.

En réponse à cette lettre le président du Comité a reçu la lettre suivante :

MONSIEUR LE BARON,

S. M. le Roi me charge de vous présenter les plus vifs sentiments de reconnaissance de sa part de même que de la part de Sa Majesté la Reine pour les mots aimables que vous venez d'adresser à LL. MM.

Ainsi qu'il est dit dans le discours du Roi au moment de l'inauguration, Sa Majesté tient à vous répéter qu'il considère comme un grand honneur pour son pays d'avoir reçu dans sa capitale tous les délégués des différentes nations représentant l'élite des fils de chaque pays.

Ayant l'espoir que les Jeux Olympiques de Stockholm demeureront un bon souvenir pour tous les participants, Leurs Majestés vous adressent à vous, Monsieur le Baron, ainsi qu'à tous les membres du Comité International, leurs compliments pour la belle œuvre que vous venez de terminer.

Par ordre du Roi :
Le maréchal de la Cour,
DE PEYRON.

* * *

Conformément au désir exprimé par le président du Comité International, l'inscription suivante sera placée dans le Stade de Stockholm sur une plaque de bronze incrustée dans le mur en pendant avec le médaillon du Prof. Tait McKenzie offert au Comité suédois par l'auteur et le Comité olympique américain : *Dans ce Stade, la V^{me} Olympiade de l'ère moderne a été glorieusement célébrée par tous les peuples de l'univers sous le règne de S. M. Gustave V. — Juillet 1912.* Les deux médaillons seront placés de chaque côté de la voûte d'entrée, à l'intérieur du Stade.

* * *

A l'occasion de la mort de S. M. l'Empereur Mutsu Hito, le président du Comité International a exprimé à M. J. Kano, ainsi qu'à M. le Ministre du Japon à Stockholm les vives condoléances du Comité.

